

EDITORIAL

Inenvisageable

D'UN côté des fenêtres grandes ouvertes d'opportunités, des corridors renforcés d'échanges, des rendez-vous d'importance qui arrivent... de l'autre, des scandales de détournements, des bagarres pour des postes de responsabilité parlementaire, des scènes de pugilats entre élus. Quelle déplorable image que celle des personnes mandatées pour défendre les intérêts des citoyens.

L'assainissement de la gouvernance publique est un sujet qui revient encore et encore en boucle. A ce niveau, la mémoire politique semble quelque peu amnésique (ou myope, c'est selon). A force de recycler les mêmes erreurs de casting et garder ses vieux démons, elle finit par en faire la première les frais.

Lancé dans sa dynamique de relance, le pays ne peut plus se permettre tous ces nids de clientélisme, de mauvaise gestion, de grave défaillance et de corruption. Cette dernière est l'arme préférée de la criminalité organisée, qui tue beaucoup moins car il est plus facile de corrompre que de tuer, pour paraphraser un des juges italiens de la fameuse affaire «mains propres» du magistrat Di Pietro. Celui qui, en dénonçant une simple affaire de corruption d'un marché public à Milan, a mis fin, au début des années 90, à tout le système politique italien gangrené par la Mafia.

L'apprentissage de la démocratie est un exercice difficile. Et la gestion des affaires publiques n'est rien d'autre que la satisfaction des besoins et attentes des citoyens. Et surtout pas celle des ambitions personnelles ou claniques.

Le Maroc réunit aujourd'hui les ingrédients pour son décollage, avec de fortes attentes qui rallument l'enthousiasme dans les affaires. Il ne faut pas que ce trend positif soit perverti et gâché. Face aux importants progrès et efforts réalisés, une marche arrière est totalement inenvisageable. □

Meriem OUDGHIRI

Enquête L'Economiste-Sunergia/Aide au logement

Les Marocains emballés, mais...

■ La plupart d'entre eux au courant des nouvelles formules de soutien

■ 69% estiment que ces mesures correspondent à leurs besoins

■ Pas le cas pour le quart des classes D et E

Pages 10 & 11



Les propositions de Nadia Fettah aux assureurs

LA ministre des Finances a appelé les assureurs à adopter une démarche proactive et innovante dans la gestion des risques. Surtout que l'incertitude économique, climatique, digitale, géopolitique... est devenue une caractéristique majeure des interventions au quotidien. Des leviers prioritaires ont été proposés par Nadia Fettah, dont la nécessité de repenser les mécanismes d'inclusion financière. Pour le patron de la Fédération marocaine des assurances, Mohamed Hassan Bensalah, le secteur doit aussi faire preuve de plus de créativité et être plus inclusif. □

Pages 4 à 6



(Ph. Bjaouat)

Maroc-France
L'économie au cœur de
la reprise diplomatique

Page 7

Compte bancaire piraté
Comment
réagir?

Pages 20 & 21

Aïd Al-Adha
Détails des
préparatifs

Page 2